

à Mon Cousin
Le Duc de Brunswick
Windsor ce 28^{me} Aout 1787.

16615

Mon Cher Beaufere et Cousin, Le Lieutenant General Faucitt
a mes Ordres de Vous communiquer le sujet de son Voyage en
Allemagne, et de Vous consulter si les Provinces Amies peuvent
engager des Troupes pour contrecarrer les mesures des soi-disant
Patriotes de la Province d'Hollande. Je me flatte que Vous
serez convaincu de l'intérêt que j'ai pris à la réussite des
Plans du Roi de Prusse pour mettre fin aux troubles de la
Republique. Les termes qu'il a pris obligera la France de
changer de conduite, et de consentir aux points qui ont été
proposés à Berlin. Je me flatte que la position de l'Europe
occasionnera une confiance aussi stable entre le Roi de Prusse
et Moi comme Roi de la Grande Bretagne, que celle qui
se heureusement subsiste entre lui et Moi comme Electeur.
Je suis charmé que Vous ayez accepté le Commandement
du Corps Prussien qui doit être formé sur les frontières
de la République, et je ne doute pas qu'on les Négociations
dont Vous Vous êtes chargé, ou les Operations Militaires
sous Vos Ordres, nécessaires peut être dans peu de tems ne
mettent fin au fléau d'une Guerre Civile. Au reste je
serai toujours avec l'Amitié la plus sincère &c.

Windsor
ce 28^{me} Aout 1787.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]